



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

NO. 124

POLITIQUE LITTÉRAIRE

NOUVELLE-ORLEANS, LNE, MARDI 7 JANVIER 1919.

VOLUME 89

LA POLICE POLITIQUE PRUSSIANNE

LE CHEF FAUSCH. Fausch était employé à la police de Berlin, avec un titre qui serait assez mal traduit par celui de commissaire de police. Il fut gabri un des plus chers instruments de M. de Bismarck, et joua son rôle à merveille dans cette affaire Schnobele, qui fait tant mettre le feu à l'Europe...

LA STRATEGIE FRANCAISE

EST CAUSE DE LA VICTOIRE, NOUS DIT MAKIMILIEN HARDEN. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Jan. 4, 1919, as required by Act of October 6, 1917. Maximilien Harden, le fameux journaliste allemand dans une interview qu'il eut avec le correspondant du Temps déclara que l'Allemagne fut vaincue par la supériorité de la stratégie des généraux français. Le Maréchal Foch il ajouta qu'il avait un chef militaire bien supérieur au général Ludendorff, qui n'a jamais pu remporter une victoire sur le front. Quand à von Hindenburg, Harden déclara qu'il n'était guère plus qu'un homme qui...

LE BUT DE LA MISSION FRANCAISE

EST DE DETRUIRE L'INFLUENCE DES HUNS ANX ETATS UNIS. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Jan. 4, 1919, as required by Act of October 6, 1917. Le principal but de la Mission Française pour l'éducation aux Etats Unis est de contre balancer la forte influence allemande qui semblait prévaloir dans les collèges américains avant la guerre et d'éveiller l'intérêt dans les avantages d'une éducation française. Le Colonel Theodore Reinhardt, qui est le chef de la mission à travers la Nouvelle Orléans en route pour Washington. M. Reinhardt arrivait d'ici Paris. M. Reinhardt a trouvé que nos collèges étaient bien mieux équipés au point de vue du matériel que les collèges français. Il est le rédacteur de la Gazette Des Beaux Arts, membre de l'Institut et professeur à la Sorbonne à Paris. Directeur E. Barquet, de l'Institut Français à New Orleans.

WILSON EN ANGLETERRE

LE CANON TONNE EN SON HONNEUR A DOUVRRES. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Jan. 4, 1919, as required by Act of October 6, 1917. Quand le Président Wilson arriva à Douvres le 26 décembre, il fut reçu au canon au départ de Douvres en son honneur. C'est la première fois depuis le commencement de la guerre que cet honneur fut accordé à aucun visiteur. Tous les navires de la flotte de la patrouille de Douvres assistent des drapeaux américains et les marins se pressaient aux bords. Les bandes de musique des navires jouèrent God Save The King quand le bateau sur lequel se trouvait le Président passa au large de Star Spangled Banner. Le Brighton avait le pavillon du Président, la bande de l'Amiral Keyes et le drapeau anglais. M. Wilson qui était sur le pont prit le plus grand intérêt dans les évolutions des navires de guerre anglais. Des que le Président Wilson et sa suite arrivèrent au Palais de Buckingham le peuple parmi lequel se trouvaient plusieurs milliers de soldats et de marins, se précipita devant le palais pour le saluer. Le Roi George et la Reine Mary apparurent sur un balcon. M. Wilson renouvella ses cris et demanda en discours. Le Président sourit et leur fit comprendre qu'il ne voulait pas parler. La foule insista et Wilson leur adressa quelques mots: "Je suis heureux de prononcer un discours, mais je veux vous dire comme je vous honore, ce que j'ai été blessé en défendant la liberté, et je vous prie aussi de vous remercier de l'acceptation de la victoire pour la quelle vous avez si courageusement combattu." Pendant toute la journée du Président et de Madame Wilson de retour à Londres on leur accorda les mêmes honneurs qu'à leur départ. Jamais la visite d'aucun souverain a été aussi accueillie d'un peuple américain.

LE GENERAL GEORGES W. GOETHALS

EST SATISFAIT DES PROGRES ACCOMPLIS SUR LE CANAL INDUSTRIEL. Le Général Georges Goethals est en visite à la Nouvelle-Orléans. Il paraît très satisfait des progrès accomplis et croit que le canal sera terminé au début de l'année 1920. Le Général Goethals fit une tournée d'inspection avec M. Wells, l'ingénieur en chef de la compagnie Goethals; et M. J. D. O'Rourke, l'ingénieur du Dock Board. Il fut très favorablement impressionné par les progrès qui ont été faits. On a réussi à surmonter toutes les difficultés, dont quelques unes étaient dans leur genre, aussi difficiles qu'au Panama, et la construction du canal s'accomplit rapidement. La visite du Général Goethals n'est pas officielle. Il n'a pu obtenir un Département de la Guerre qu'une permission de quelques jours. On espère que la visite du Général Goethals sera suivie de celle de M. Wells, l'ingénieur en chef de la compagnie Goethals, et de M. J. D. O'Rourke, l'ingénieur du Dock Board. Le Général Goethals a une longue expérience avec le Maire Berthelme de la Ville, les ouvriers sont retournés à l'ouvrage et le public espère que tout finira par s'arranger.

EDGAR J. BOULIGNY

AVIATEUR ET VETERAN DE LA LEGION ETRANGERE PASSE QUELQUES JOURS AVEC SA MIERE. Le Lieutenant Edgar J. Bouligny, aviateur et vétéran de la Légion étrangère est en permission chez sa mère. Le lieutenant Bouligny a été six fois décoré à six reprises fois blessé et raconte d'une façon tout modeste ses aventures extraordinaires. Le lieutenant Bouligny s'enrôla en août 1914 dans la Légion étrangère et partit pour le Havre; de là il fut envoyé à Toulouse où bientôt il fut nommé caporal. A la première bataille de la Marne il fut un de ceux nommés pour entrer les morts. Ce fut une tâche des plus pénibles que celle d'enterrer tous ces braves de presque tous les régiments qui gisaient autour du village de Fère-Champenois. A Craonne dans l'Aisne, le Lieutenant Bouligny reçut sa première blessure, mais dans un mois il retourna sur le front; il prit part au combat de Lassigny et là il fut gravement blessé. Sur le Somme ils vécurent dans les tranchées pendant six semaines. Forcé de quitter l'armée à cause de ses blessures, le lieutenant Bouligny joignit le Larzac où il se trouva dans un hôpital. Le lieutenant Bouligny n'a pu obtenir une courte permission dans quelques jours; il s'y retourna en France. Le lieutenant Bouligny n'est âgé que de trente ans; il paraît être d'une parfaite santé, et est fort et musclé, plus de six pieds de haut.

IL FAUDRA D'UNE GRANDE MARIAGE

POUR PRESERVER LA PAIX DIT LE SECRETAIRE DANIELS. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Jan. 4, 1919, as required by Act of October 6, 1917. Le Secrétaire de la marine, M. Daniels, a placé devant le comité d'affaires navales sa requête au sujet des six cent millions de dollars pour la construction de navires pendant trois ans. Le Secrétaire Daniels trouve que si l'on organise la ligue des nations les Etats Unis auront à fournir des navires comme les autres nations pour la police internationale, et si les nations ne s'accordent pas à diminuer leurs forces l'Amérique aura à continuer indéfiniment à augmenter sa force navale. En soumettant officiellement son programme de constructions navales le Secrétaire Daniels a bien fait entendre que l'on cessait la construction des navires par ordre du président quand il y avait un accord international pour la réduction des forces navales. M. Daniels a déclaré qu'il avait une idée sur la plus forte armée navale que le monde ait jamais eue. Il a déclaré qu'il avait une idée sur la plus forte armée navale que le monde ait jamais eue. Il a déclaré qu'il avait une idée sur la plus forte armée navale que le monde ait jamais eue.

LE DEPARTEMENT DE LA JUSTICE

Vent passer une loi pour le départ des ennemis. Le Département de la Justice veut passer une loi pour le départ des ennemis. Le Département de la Justice veut passer une loi pour le départ des ennemis. Le Département de la Justice veut passer une loi pour le départ des ennemis.

CADEAU DE NOEL

Du Américain Sugar Refinery à ses employés. Le Département de la Justice veut passer une loi pour le départ des ennemis. Le Département de la Justice veut passer une loi pour le départ des ennemis. Le Département de la Justice veut passer une loi pour le départ des ennemis.

LE CONGRES DE LA PAIX

Commencera peut-être entre le 9 et le 14 Janvier. True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Jan. 4, 1919, as required by Act of October 6, 1917. Un esprit d'optimisme semble avoir remplacé le sentiment de pessimisme qui régnait dans les cercles américains de la conférence de la paix depuis quelque temps. Cela est dû aux nouvelles qui parviennent de Londres montrant que les conférences politiques qui ont lieu dans cette ville sont des plus satisfaisantes. Une des premières questions que l'on a considérées a été celle de réunir les membres de la conférence aussi tôt que possible. La déléguée américaine insiste que l'on commence vers le 9 janvier. Les nouvelles semblent indiquer que le Congrès se réunira entre le 9 et le 14 janvier. Il y eut une réunion chez le Colonel House le 28 décembre où l'on discuta des sujets touchant les intérêts américains comprenant les finances, la marine, l'armée, le trésor et le bureau de la guerre. Jusqu'à présent les chefs des différents départements avaient agi séparément, mais la réunion du 28 décembre fut la première où les différents ministères se réunirent pour discuter les choses en commun.

LES PERES OBLATS

Auront maintenant charge de la Cathédrale St. Louis et de l'Archevêché. L'Archevêque Shaw dans une lettre officielle qu'il publia a annoncé différents changements dans les diocèses du clergé et aussi qu'il mettait la Cathédrale entre les mains des Pères Oblats de San Antonio au Texas. Le Très Révérend Evêque J. M. Laval fut nommé vicaire général du diocèse; le Révérend J. Bruening fut nommé chancelier, et successeur du Révérend Jules B. Jaquand qui vient d'être nommé évêque de Lafayette. Le Très Révérend Chanoine Racine, ancien curé de la Cathédrale a été transféré à Baton Rouge où il sera curé de l'église Saint François de Sales. Il succède au Père Deschamps, qui vient d'être nommé évêque de San Antonio. Le Révérend L. J. Caillouet a été nommé comme vicaire du Père Racine à Baton Rouge. Voici les autres changements qui ont été faits par l'Archevêque Shaw: Le Révérend W. J. Hefferman, curé de Saint François de Sales a été nommé curé de l'église de Notre Dame de Bon Conseil; le Révérend J. P. O'Slattery curé de St. Gabriel, dans la paroisse Iberville a été transféré à la Nouvelle-Orléans comme curé de Péglise St. François de Sales; le Révérend V. Seramuzza ancien curé de l'église italienne, Ste Marie prouvara charge de l'église de St. Gabriel; le Révérend Berthaut, un des anciens vicaires de la Cathédrale est nommé curé de l'église St. Joseph à Thibodaux; le Révérend Gresson est transféré de l'église Ste Marie de la Nouvelle-Orléans à l'église de St. François de Sales à Houma. Les Bénédictins auront aussi charge de l'église de Péglise St. Marie connue aussi sous le nom de l'Archevêché.

ELOGES MERITES

Lettre reçue par la Société Secours à La France. La Société Secours à La France a reçu une lettre de remerciement de la part de M. Gaudy, président de la République Française. La lettre est adressée à M. Gaudy, président de la République Française. La lettre est adressée à M. Gaudy, président de la République Française.

SECOURS URGENTS DANS LES ILES LIBÉRES.

Paris le 28 Septembre 1918. Monsieur le Conseil de France nous a fait transmettre par M. le Ministre des Affaires Etrangères votre lettre du 20 courant. Le Conseil présidé par Mesdames le maréchal Joffre, Rodière Viviani et Monsieur Fernand Laudet, vous en remercie et vous prie d'agréer l'assurance de sa haute estime et de sa reconnaissance. Sur les listes de leurs villages le total de la dépense de l'année 1918. Il faut venir un...

CONSUL GENERAL DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLEANS

507, Rue Iberville. La Nouvelle-Orléans, 19 Novembre 1918. Monsieur le Président. Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République Française aux Etats-Unis m'a fait savoir que Monsieur le Président de la République a confié à votre Société, dont les membres ont été mis en honneur par M. Gaudy, la médaille de la Reconnaissance Française en argent. C'est avec une bien vive satisfaction que je vous prie de faire part de cette décision qui vient reconnaître l'immuable effort de charité de votre généreuse société, et donne l'exemple avec tant d'inébranlable persévérance. Des que me parviendront les listes de la médaille, je ne manquerai pas de vous en remettre les noms. Je suis certain que votre Société, par son œuvre de charité, contribuera à la prospérité de la Nouvelle-Orléans, et à l'activité si noblement déployée par les charmantes Dames qui poursuivent de concert l'œuvre de votre Association, et je vous prie d'agréer l'assurance de ma haute estime et de ma reconnaissance. LE CONSEIL GENERAL DE FRANCE. Ch. Barret, Président de la Société Secours à La France.